

PROCESSUS PHI-MÉLANGEANT (D, E, N2)

(07 / 11 / 2019, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2019)

La notion de **mélange** (interne à un processus) permet de définir certaines formes de **dépendance stochastique** entre **va**, et permet notamment d'étudier des **processus non iid** (cf **dépendance**).

(i) Soit $X = \{(\Omega, \mathcal{F}, P), (\mathcal{X}, \mathcal{B}), (X_t)_{t \in T}\}$ un **processus** réel scalaire (ie tq $\mathcal{X} = \mathbf{R}$) et en **temps** discret (ie $\mathbf{T} = \mathbf{Z}$). On note :

(a) $\mathcal{F}_{pq} = \sigma(X_p, \dots, X_q)$ la **tribu engendrée** par la **suite** $\{X_p, \dots, X_q\}$, avec $p \leq q$;

(b) \mathcal{F}_p^- celle engendrée par la suite $\{X_t : t \leq p\}$ (**tribu des évènements antérieurs** à l'instant p ou contemporains de celui-ci) ;

(c) et \mathcal{F}_q^+ celle engendrée par la suite $\{X_t : t \geq q\}$ (**tribu des évènements postérieurs** à l'instant q ou contemporains de celui-ci).

On suppose que X est un **processus strictement stationnaire** et l'on considère une fonction $\varphi : \mathbf{N}^* \mapsto \mathbf{R}_+$ tq $\lim_n \varphi(n) = 0+$.

On dit alors que X est un **processus phi-mélangeant**, ou un **processus φ -mélangeant**, ssi, $\forall n \in \mathbf{N}^*$ et $\forall p \in \mathbf{Z}$, il vérifie :

$$(1) \quad A \in \mathcal{F}_p^- \text{ et } B \in \mathcal{F}_{p+n}^+ \quad \Rightarrow \quad |P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B)| \leq \varphi(n) \cdot P(A).$$

(ii) En particulier, si $\varphi = 0$ (fonction nulle), un **processus zéro-mélangeant** est un **processus indépendant** (ie un **processus à va indépendantes**) (cf **processus purement aléatoire**).

(iii) Dans (1), il n'y a pas de **symétrie** de rôle entre les **événements** A et B , ie on ne peut « intervertir » le « passé » et le « futur ».

Si $P(A) > 0$, la définition (1) équivaut à la suivante (cf **théorème des probabilités composées**) :

$$(2) \quad |P(B / A) - P(B)| < \varphi(n).$$

(iv) On peut toujours se ramener au cas où φ vérifie :

$$(3) \quad 1 \geq \varphi(1) \geq \dots > \varphi(n) \geq \dots,$$

ie où $\varphi(n) \in [0, 1]$, $\forall n \in \mathbf{N}^*$.

(v) Les notions précédentes s'étendent au cas d'un **espace des états** $(\mathcal{X}, \mathcal{B})$ quelconque.